

de et de discussion  
chain: la compoition  
national projeté par

s'y reconnaît plus. C'est  
qui peuvent impartialement  
qui sont intéressés, y com-  
la Coopérative et qui sont  
Ceci représente une amélio-  
t aussi un encouragement  
élevés et ceci ne nuit pas

ques pour réaliser combien  
uction depuis 15 ans et cela  
amélioré les produits, leur a  
mais de les vendre plus cher,  
e cultivateurs à augmenter  
ombre d'autres qui ne fabri-  
es produits laitiers.

aux commerçants en géné-  
ion de la Coopérative leur a  
de l'autre.

de la Coopérative consiste  
age en particulier, le même  
glais. Or, nous n'avons pu  
dépréciée sur le marché an-  
le fromage de la province  
s commerciales poursuivies  
x qui ne faisaient aucune  
Québec et le marquant comme  
e sous le nom de "Québec"  
qualité pour l'amélioration  
t doigt. L'on faisait ainsi  
ntérêts de la classe agricole  
la dans une large mesure.  
travail encore et y réussir,  
son fonctionnement.

#### nouvelle

ne me surprend pas; c'est  
ération dans tous les autres  
de où 98% des producteurs  
comme la nôtre, mais con-  
s grandes lignes et tous ses  
ubir une lutte acharnée de  
10 ans. Ils se sont organisés  
l'hui leur force et leur pré-

comme elle s'est faite dans,  
merce de fromage diminuera  
n certain nombre d'années  
llement devancés qu'il nous  
r le marché anglais et qu'il

ns commerçants canadiens  
a pu se continuer pendant  
du fromage, aussi longtemps  
Australie et de la Nouvelle-  
qui entrent maintenant sur

#### produits

tifs que ceux qui font la  
uelle, il faut de toute néces-  
se maintienne, mais qu'elle  
faire qu'avec l'aide du gou-  
vornment de producteurs direc-  
eurs produits sur le marché  
rence qui nous est faite par

r pour justifier l'œuvre de la  
ez longue, et le cadre d'une  
jet complètement. Si vous  
ais heureux de vous rencon-  
re pour des explications sur

es courtoise, qui ne contient  
i est écrite certainement par  
nent larges pour être acces-  
oi il me ferait plaisir de vous

tre lettre au président de la  
a réponse que je vous fais.

ésident lui donnera des ins-  
ssible afin de ne pas froisser  
ve. C'est la politique géné-  
aussi longtemps qu'elle n'est

N, Ministre de l'Agriculture.

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

**La foudre.**—La foudre a encore fait des victimes et causé des pertes de vie ces jours derniers. Quand posera-t-on ce paratonnerre?

**Encore une fois,** semez de la navette, essayez-en au moins une parcelle, et l'an prochain vous décuplerez la superficie de cette parcelle, tant vous serez satisfaits des résultats obtenus.

**Epreuve obligatoire.**—A Indian Head, Saskatchewan, le conseil municipal a rendu obligatoire l'épreuve de la tuberculine pour toute tête de bétail séjournant dans les limites de la municipalité.

**Son Eminence.**—S. E. le Cardinal Bégin a célébré le 10 juin le 60e anniversaire de son élévation à la prêtrise. Avec tout le peuple chrétien nous redisons *Ad multos annos* au vénérable primat de l'Eglise du Canada.

**Luzerne et agronomes.**—Les agronomes de l'Ontario, qui tiennent ces jours-ci leur congrès annuel à Kemptville, ont décidé de déclencher une campagne énergique en faveur de l'extension de la culture de la luzerne. Pourquoi ne pas apporter un peu plus d'attention à cette culture dans le Québec, puisque la luzerne y réussit tout aussi bien que le trèfle, pourvu qu'on la place en sol propice et convenablement préparé à la recevoir.

**Nombre de vaches et nombre de lbs de lait.**—Il en est qui visent surtout à garder le plus grand nombre possible de vaches, alors que le but de tout cultivateur laitier devrait être d'obtenir le plus grand nombre possible de lbs de lait du plus petit nombre possible de vaches.

Cela ne veut nullement dire qu'il faille garder peu de vaches, mais cela veut dire qu'il faut en garder moins, mais des bonnes. Là est le profit.

**Le juif en disgrâce.**—Les catholiques du monde entier se réjouiront de la disgrâce qui vient de frapper sir Herbert Samuel, le Haut Commissaire britannique (juif) de la Palestine, remplacé par un des plus illustres soldats de l'Angleterre, le Maréchal Lord Plumer, gouverneur de Malte. Le fiasco du récent voyage de Lord Balfour en Palestine a eu pour excellent effet d'éclairer le gouvernement de Londres. Mieux vaut tard que jamais. La presse catholique du monde entier a sa part de responsabilité dans cet heureux résultat.

**Les moutons.**—"Il y a au Canada, dit le "Farmer's Advocate", des milliers d'acres de terre admirablement propices (admirably adapted) à l'élevage du mouton, mais qui ne produisent actuellement rien ou à peu près rien du tout. Aucun autre bétail ne rapporte de meilleurs dividendes que le mouton; il offre à l'éleveur entreprenant des avantages magnifiques qui devraient l'induire à accroître cet élevage. Si l'on compare les avantages qu'offre l'industrie du mouton à la population ovine du Canada, nous trouvons cette dernière bien petite.

**Rhubarbe et bleuets.**—Les nouvelles rapportées d'Angleterre par le président-général de la Coopérative Fédérée sont à l'effet qu'il y a là un marché avantageux pour conserves de rhubarbe. La rhubarbe, voilà un produit que tout le monde peut aisément cultiver, et à peu de frais. Et il y a belle lurette que le Bulletin en a enseigné les secrets à ses lecteurs. Il y reviendra en temps propice, et avec l'espoir que cette culture si facile deviendra chez nous la base d'une industrie lucrative.

Les bleuets offrent la même opportunité, mais comme ils croissent chez-nous à l'état sauvage nous n'avons pas à en enseigner la culture. Pour détails concernant leur mise en conserve, s'adresser à La Coopérative Fédérée, Montréal.

**L'esprit des autres.**—Nous relevons dans la dernière livraison du Guide de l'Acheteur, de Québec, revue mensuelle, les amusantes boutades suivantes:

—Les gens les plus heureux sont ceux qui ne sont pas gouvernés.

—Un des principaux éléments qui entrent dans la constitution d'un parvenu, ce sont des dents en or.

—Depuis l'antiquité un statisticien a calculé que l'accoutrement de la femme a changé 36,674 fois.

—Hélas! une chose contre laquelle vous ne pouvez pas être vacciné, c'est la démangeaison de passer une autre auto.

—Les nouveaux mariés qui ne peuvent pas se payer un voyage à Niagara, peuvent entendre le grondement des chutes sur le radio.

—Il y a 138 différentes sortes de victuailles, mais dans certaines maisons de pension on n'en trouve guère plus que quatre: du jambon et des œufs; des œufs et du jambon, etc.

—Le problème le plus complexe qui s'impose de nos jours, c'est de trouver le mode de réprimandes qu'il faudra adopter pour punir les parents qui désobéissent à leurs enfants?

Quel est le groupe qui osera étudier ce problème?

—Les bonnes filles devraient faire de bonnes femmes.

—Les bonnes femmes devraient faire de bonnes mères.

—Les bonnes mères devraient faire de bons enfants.

—Les bons enfants devraient faire de bons parents.

—Les bons parents devraient faire de bons contribuables.

—Les bons contribuables devraient faire de bonnes villes.

—Mais est-ce que cela arrive comme cela?

## Avis aux éleveurs de bétail canadien

Tous les éleveurs de Bétail Canadien sont cordialement invités à assister aux piques-niques des éleveurs qui auront lieu, l'un à Ste-Anne de la Pocatière, à l'Ecole de l'Agriculture, le 25 juin, l'autre à l'Ecole de l'Industrie Laitière de St-Hyacinthe, le 6 août. Le programme de ces piques-niques comporte une démonstration sur l'appréciation du Bétail Canadien, ainsi qu'un concours d'appréciation auquel tous les éleveurs seront invités à prendre part.

ADRIEN MORIN,

Secrétaire de la Société des Éleveurs de Bétail Canadien.

**Défiiez-vous toujours!**..... On se rappelle les avertissements que nous donnions il y a quelques années au sujet de valeurs étrangères et tout particulièrement du mark allemand que des agents ignares ou malhonnêtes offraient partout en vente, et jusque dans les campagnes les plus reculées. Or depuis le 5 juin le mark a vécu, et ceux qui en ont acheté en sont quittes pour leurs frais.

La leçon servira-t-elle, cette fois?

Pas à tout le monde encore, tant sont actifs et rusés et nombreux les exploiters de la crédulité publique. Écoutons plutôt ce que dit sur le sujet "L'Épargne", revue financière accréditée.

"Le nombre d'agents bien mis et bien stylés qui parcourent les villes et les districts ruraux devient de plus en plus considérable et, en dépit des avertissements réitérés qui sont donnés, pratiquent encore de véritables razzias dans les épargnes du peuple.

"Tous ces beaux parleurs, tous ces prophètes de la finance qui promettent des profits considérables, des rendements fabuleux, ont fait et font encore, malheureusement, de nombreuses victimes, même chez des gens qui, par leur expérience des affaires et par leur instruction, devraient être les derniers à tomber dans les pièges des requins de la finance et des exploiters de toutes sortes qui couvrent la campagne.

"Malheureusement, dans bien des cas, leurs victimes sont de pauvres veuves, qui possèdent à peine un capital suffisant pour leur permettre de vivre de son rendement, ou des personnes âgées qui comptent sur un revenu fixe pour leur existence.

"Il est donc important, non-seulement pour protéger l'épargne, pour protéger ceux qui en dépendent exclusivement, mais aussi pour empêcher l'argent que nos compatriotes ont honnêtement gagné de se fondre comme la neige aux rayons du soleil printanier, de mettre constamment le public en garde contre les mauvais placements ou les placements risqués.

"Le solliciteur malhonnête est toujours un homme habile, qui sait dès les premières paroles qu'il vous adresse découvrir vos côtés faibles, ce qui peut inspirer votre confiance, faire naître chez vous un peu d'orgueil. Il peut réussir même à rentrer dans les bonnes grâces d'un homme bien averti.

"N'a-t-on pas vu des hommes d'affaires généralement inaccessibles à des propositions honnêtes et intéressantes se laisser leurrer par un habile solliciteur et signer, sans y songer, des contrats qui les liaient pour des milliers, quelques fois des centaines de milliers de piastres?

"Tous les jours de nouveaux "schémas" sont lancés, tous les jours de nouveaux trucs sont inventés, tous les jours de nouveaux prospectus savamment cuisinés sont distribués à profusion.

"Les malles regorgent de publicité financière véreuse, les grands journaux sont remplis d'annonces flamboyantes. Récemment, tous les journaux du pays ont publié de grandes réclames, occupant un espace de trois-quarts de page, pour engager le public à placer des fonds sur des titres purement spéculatifs.

"La morale qui découle de ces quelques remarques, c'est que vous ne devez jamais risquer votre argent à l'aveuglette. Lorsque vous n'êtes pas positivement certains que l'on ne vous offre pas du papier sans valeur ou de peu de valeur en échange de votre chèque ou de valeurs de tout repos que vous avez en portefeuille, consultez une maison sérieuse."

## Tribune libre

### Fermiers, sauvez vos arbres

A l'éditeur du "Bulletin de la Ferme".

Monsieur :

Au lieu de vendre son dernier arbre pour l'exportation aux Etats-Unis, comme ses "amis" américains le lui conseillent, le fermier canadien ferait bien mieux de garder sa terre boisée en attendant la hausse du bois de pulpe, inévitable d'ici quelques années.

Pourquoi n'économiserait-il pas ailleurs en donnant une chance à ses arbres de grandir à maturité? Avec les plans déjà en voie d'exécution pour l'expansion de l'industrie de la pulpe et du papier et qui feront augmenter la demande domestique de bois de pulpe d'un million trois cent

mille cordes par an, il ne semble pas difficile de deviner où sont les véritables intérêts du fermier.

De fait, aujourd'hui, il est entièrement au pouvoir des fermiers de fixer pratiquement eux-mêmes leur prix pour leur bois de pulpe, et cela par une réduction annuelle de la coupe et par la vente en coopération de leur bois, tout comme les fermiers de l'Ouest font pour leur grain.

Les compagnies de papier du Canada plantent de jeunes arbres au coût de \$15. l'acre ou plus, tandis que les fermiers coupent des arbres qui ont quarante ans de croissance et les vendent à un prix qui leur rapporte moins par acre qu'il n'en coûte pour planter ces jeunes arbres. Et ces jeunes arbres doivent être protégés et taxés pendant quarante ans avant qu'ils ne soient assez grands pour être coupés.

FRANK J. D. BARNJUM.

Annapolis Royal, le 6 juin 1925